



"Honorez-moi souvent de vos lettres ; servez-moi de guide dans le chemin de la vertu." Les fictions épistolaires de Marie Leprince de Beaumont.

Résumé

Christina Melcher

En Europe au XVIII^e siècle, le roman épistolaire connaissait un grand succès. En France aussi, un grand nombre d'auteurs s'appuyait alors sur ce genre littéraire pour transmettre des idées philosophiques et souvent critiques envers la société de l'époque, à travers des lettres prétendument véritables, à un lectorat croissant.

À l'époque, parmi les écrivains dont les œuvres étaient très appréciées par les lecteurs, un nombre non négligeable était composé de femmes. Parmi elles se trouvent par exemple Françoise de Graffigny avec les *Lettres d'une Péruvienne* ou bien Marie-Jeanne Riccoboni avec plusieurs romans épistolaires comme les *Lettres de Fanny Butler*.

À partir du XIX^e siècle, ces auteurs ont souvent été effacées de la mémoire culturelle et ont, pendant longtemps, été délaissées par la recherche littéraire. Parmi elles se trouve Marie Leprince de Beaumont, gouvernante catholique, qui était jusqu'au XIX^e siècle surtout connue pour ses ouvrages sur l'éducation des enfants, des jeunes filles et des pauvres. Elle a pourtant publié une œuvre d'une variété étonnante : on y trouve des contes pour enfants, le *Nouveau Magasin français*, un des premiers journaux mensuels en français à avoir été dirigé par une femme, ainsi que plusieurs romans épistolaires.

L'œuvre de cette femme auteur qui, quoique catholique et croyante, essaie de transmettre dans ses livres des perspectives sur les possibilités pour les femmes de mener une vie vertueuse et honnête dans une société imprégnée par la prédominance des hommes, ne fait l'objet de recherches littéraires approfondies que depuis peu de temps.

Cette thèse vise à analyser et interpréter la tension entre un christianisme profond et le désir d'améliorer l'accès au savoir pour les femmes dans les romans de Maire Leprince de Beaumont, qui « [...] avait une prédilection affichée pour le genre épistolaire [...] »¹. Il s'agit d'abord de les placer dans leur contexte littéraire et historique et de situer ensuite l'idée de « l'éducation narrée » au centre des recherches : comment Leprince de Beaumont se sert-elle du genre épistolaire pour communiquer des idées philosophiques ainsi que des modèles de comportement au lecteur ?

La thèse veut démontrer qu'au XVIII^e siècle, il était tout à fait possible de concilier le christianisme avec le souhait de faire progresser la société de l'époque en facilitant l'accès au savoir pour les femmes ; qu'être croyant ne voulait pas forcément dire repousser les idées novatrices et que Marie Leprince de Beaumont et son œuvre épistolaire méritent une place honorable parmi les auteurs des Lumières.

¹ Kaltz Barbara : *Jeanne-Marie Le Prince de Beaumont. Contes et autres écrits*. Oxford Voltaire Foundation 2000 : p.11.